

SOMMAIRE

- Images d'actualité p. 2
- Lettre de... p. 3
Manille (Philippines)
- Chronologie p. 4
- Publications p. 6
- Vu sur *Twitter* p. 9
- Personnalités p. 12
Heng Swee Keat (Singapour)
Catherine V. Harry (Cambodge)
- Agenda p. 14
- 3 Questions à p. 15
Leon Oei, Centre for Humanitarian Dialogue



Eric Frécon
Asia Centre

La récente vague de sommets (ADMM+, ASEAN & co, EAS, APEC) a de nouveau effacé le peu de certitudes acquises en matière d'architecture de sécurité sud-est asiatique, voire indo-pacifique. Avant les prochains écrits, puis les prochaines vagues, immuablement, la vérité et le partenariat d'un jour ne se révèlent jamais être celle et celui du lendemain. Les chronologies et publications de cette *Lettre* en témoignent. Qu'en déduire ? Quel jeu pratiquez-vous là, Etats de l'ASEAN ? Qui donc êtes-vous ?

Tributaires ? De la Chine comme beaucoup le supposent ? Ces sceptiques évoquent alors les « os » diplomatiques¹ offerts par Pékin aux diplomates de l'ASEAN, ravis de ne pas perdre la face et de repartir pour un tour – de négociations du Code de conduite : *declaration* en 2002, *guidelines* en 2011, *framework* en 2017, *single draft* en 2018 – non-contraignant, sans acteurs tiers et en-dehors des questions de souveraineté (cf. Vu sur Twitter, p. 9). Quand bien même vous revêtiriez cette relation des habits théoriques de l'« hégémonie bienveillante »², il n'en demeurerait pas moins une acceptation passive des faits accomplis par la Chine en « mer Orientale » ou des « Philippines occidentales ». A l'appui de cette vision millénaire, les observateurs ont distingué « l'émissaire » chinois auprès de 1 - Graeme Dobell, "Fifty years of ASEAN: the China conundrum", *The Strategist*, 29 mai 2017.

2 - Pierre Grosser, « Du « système tributaire » à la Pax Asiatica : le poids de l'histoire en Asie », *La Chine au cœur de la nouvelle Asie – Questions internationales*, n°93, septembre-octobre 2018.

A VENIR

Les militaires peuvent-ils céder le pouvoir à un gouvernement civil en Thaïlande ?, Table ronde n°6 avec le Pr. Marie-Sybille de Vienne, 14 décembre 2018, Paris

L'Asie du Sud-Est face à la BRI chinoise, Séminaire annuel de l'Observatoire, 21 janvier 2019, Paris

A PARAÎTRE

Les groupes islamistes radicaux en Asie du Sud-Est - Panoramas institutionnels, réseaux d'affiliation et références idéologiques, Gabriel Facal, Note d'actualité 10/16

l'ASEAN à Singapour (le Premier ministre) et « l'empereur » (Xi) à l'APEC en Papouasie-Nouvelle-Guinée (PNG), sans oublier ni le discret vote négatif de la Chine à propos d'une résolution des Nations unies contre le vassal birman le 16 novembre dernier, ni cet énigmatique classement : la *Nanyang Technological University*, à Singapour, serait l'université comptant le plus de collaborations avec les officiers des armées chinoises³...

Etats complexes ? Le mot ne s'avère pas si fourre-tout car adoubi par Beaufre et Morin⁴ ; il révèle la nature si variable des dix relations (pour autant de membres) à la Chine au sein de l'« Association » – et non « Organisation ». Tel un *continuum* du *bandwagoning* (suivisme) au *balancing* (contrepoids), qu'il soit *soft* puis *hard* (doux ou dur), il faudrait imaginer un tableau bimensuel réactualisé et classant les Etats de l'ASEAN selon leurs liens avec Pékin.

Très complexes ? Certainement, puisqu'à ce tableau il conviendrait de rajouter une colonne pour y distinguer les différents ministères et départements, voire les différents corps au sein des forces armées, avec – ou non – un chef d'Etat ou de gouvernement capable de trancher.

Très très complexes ? A coup sûr, étant donné que ce tableau évoluerait au fil des élections, comme l'année prochaine en Indonésie ou Thaïlande,

3 - Alex Joske, *Picking flowers, making honey The Chinese military's collaboration with foreign universities*, Canberra, ASPI-Policy Brief, Report 10/2018, p. 9.

4 - Cf. *Chaire Edgar Morin de la Complexité*, ESSEC Business School.

Observatoire Asie du Sud-Est - cycle 2017-2020 - avec le soutien de la DGRIS

Dr. Eric Frécon, Kimberley Le Pape, Mathilde Morin, Héloïse Poras

Par Asie du Sud-Est, nous entendons Birmanie (Myanmar), Cambodge, Indonésie, Laos, Malaisie, Philippines, Singapour, Thaïlande, Timor-Leste, Vietnam.

Bonne visite sur notre site internet www.centreasia.eu et sur les Carnets d'Asia Centre: centreasia.hypotheses.org

Retrouvez-nous sur Facebook, Twitter (@AsiaCentreParis) et LinkedIn.

Asia Centre, Maison de la Recherche de l'Inalco, 2 rue de Lille 75007 Paris • contact@centreasia.eu

voire à Singapour, où la question identitaire chinoise demeure prégnante⁵.

Très très très complexes ? Pas impossible, parce que, sans excès de zèle, nous pourrions également imaginer les colonnes détaillant les signaux parfois contradictoires envoyés à telle ou telle puissance au gré des manœuvres militaires, visites ministérielles, accords économiques et manifestations culturelles.

Etats occidentalisés ? D'autres voient plutôt l'ASEAN telle qu'ils la rêvent ou l'espèrent, à leur image, sur un mode westphalien et façonnée effectivement par les élites dans les masters américains, australiens ou britanniques. Ainsi verrait-on se dessiner une course aux armements par garde-côtes interposés⁶. Engoncée dans la compétition sino-américaine, l'ASEAN ne se concevrait qu'à travers ce dilemme tutélaire⁷. « Camarade, choisis ton camp », idéalement celui des installations américaines, comme celles de Manus (en PNG, en réponse à celles chinoise de Koh Kong, au Cambodge ?). L'idée d'une telle alternative a été admise par le futur ex-Premier ministre singapourien (cf. Portrait, p. 12) – qui, malin, en profita pour rajouter de l'ambiguïté à l'ambiguïté : car, contraint, vers quel camp basculerait-il ?⁸ Rien de sûr, d'où peut-être l'espoir de surenchères des deux grandes puissances ou bien, plus simplement, l'hypothèse suivante...

Etats de l'ASEAN, ne seriez-vous pas... finalement... que vous-mêmes ? Mâtures ? Adultes ? Sans être ni réducteur en mobilisant le *hedging* (répartition sous-entendue pusillanime des risques diplomatiques), ni narquois en arguant du pragmatisme (calculs sommaires et alimentaires des gouvernements⁹), pourquoi ne pas admettre une construction tout aussi *sui generis* qu'en Europe ? Ce serait-là le seul point commun

Images d'actualité



Retour aux fondamentaux* . La tête dans les étoiles – l'idéal fédéral et pacifique des démocraties européennes, au lendemain de la Seconde guerre mondiale – versus les pieds dans la terre et le souci du riz quotidien pour le « club d'autocrates golfeurs » à l'origine de l'ASEAN en 1967, au cœur de la Guerre froide.

Cercle dans un cas, écho d'une quadrature quasi-cosmique versus gerbe de riz dans l'autre... mais non ficelée : un coup de vent (diplomatique, militaire, commercial) et... Pfff...

Il n'en demeure pas moins que cette gerbe demeure circonscrite elle aussi dans un cercle, sur fond bleu. N'existerait-il donc pas un cadre, voire une harmonie, communs à l'ASEAN ?

* Inspiré de Alain-S de Sacy, *L'Asie du Sud-Est : L'unification à l'épreuve*, Paris, Vuibert, 1999, 266 p.

5 - Linette Lai, "PM Lee: Singapore has developed own version of Chinese culture", *The Straits Times*, 7 septembre 2018.

6 - Yang Fan, "Coast guard competition could cause conflict in the South China Sea", *East Asia Forum*, 27 octobre 2018.

7 - Jennifer Zeng, «Southeast Asia Needs to Choose between the US, China on Principles, Experts Say», *The Epoch Times*, 27 novembre 2018.

8 - ...en répondant à une question posée. Voir aussi la suite de la réponse : Faris Mokhtar, "Asean may have to take sides one day, but PM Lee hopes it 'does not happen soon'", *Today*, 15 novembre 2018.

9 - *China and Singapore Sign Upgraded Agreement*, Singapore, Ministry of Trade And Industry, 12 novembre 2018.

entre les deux entités (cf. Image d'actualité, ci-dessous). Tel a été le sens de la visite de Mahathir en Thaïlande¹⁰ ; tel est le message porté par l'Indonésie¹¹ ; tel est le mouvement de fond d'une jeunesse post-post-coloniale ouverte sur le monde et d'une génération prête à se débarrasser de tout chaperonnage stratégique trop contraignant.

Le couple sino-américain voit ainsi l'ASEAN, tant choyée et gâtée, regarder à présent plus loin : il ne s'agit plus seulement de recevoir presque béatement de l'argent de poche (pour Pékin) ou des petits soldats (pour Washington), de permettre d'ouvrir la porte de la chambre (via l'implantation de bases ou facilités américaines) et de se disputer des placards (à travers le grappillage chinois en mer de Chine du Sud). Dans la maison commune sud-est asiatique, les Etats d'ASEAN donneraient-ils l'impression d'avoir la tête ailleurs ? Par la fenêtre, ils voient passer Indiens et Japonais ; plus loin flottent les pavillons britanniques, canadiens, français et néo-zélandais – classons à part les Australiens. Les ONG deviennent leur confidentes. En serait-ce alors fini du « Tanguy » diplomatique ? A 51 ans, l'ASEAN se révèle-t-elle – enfin ? – prête à s'assumer ? Hasard ou coïncidence : ne se dessine-t-il pas une tendance identique en Afrique ?¹² Et dans le Pacifique Sud, comme l'a illustré le dernier sommet de l'APEC ?¹³

Aucune réponse définitive, bien entendu – surtout avec les Philippines et Duterte à présent aux commandes pour un an ! Mais telle pourrait être une des possibles grilles de lecture susceptible d'aider à décrypter une *Lettre* bâtie au miroir de la région, à savoir au carrefour d'influences, de stratégies et d'opinions. Rendez-vous dans un an, après les mêmes sommets, pour les mêmes questions ? Au moins la région aura-t-elle gagné un an de plus sans conflit et sans (trop ?) perdre la face, tout en croissant, fidèle à son *modus vivendi* millénaire.

Miss Singapore et Miss Vietnam présentent leurs costumes « traditionnels » pour la prochaine finale Miss Universe 2018 à Bangkok... Vecteurs de soft power ?!



10 - Masayuki Yuda, "Mahathir and Prayuth urge ASEAN unity amid US-China fight", *Nikkei Asian Review*, 25 octobre 2018.

11 - Evan A. Laksmana, "Buck-passing from behind: Indonesia's foreign policy and the Indo-Pacific", *Brookings*, 27 novembre 2018.

12 - Financial Times, « Chine, Turquie, Inde, Brésil... ils vont tous en Afrique ! », *Courrier international*, 21 novembre 2018.

13 - Rory Medcalf, "APEC summit possible turning point for China's powerplay in the Pacific", *Financial Review*, 18 novembre 2018.

Julio S. Amador III

Pathways to Progress (www.appfi.ph)

A Snapshot of the Philippines: Economics, Security, and Politics



The year 2018 has been another rollercoaster ride for the Philippines under the administration of President Rodrigo Duterte. From economic crises to security problems, Duterte's government has its hands full.

On the economic front, the Philippines suffered a rice crisis with the price of rice per kilogram rising from 9% to 13% on a year-on-year comparison. The rice crisis was primarily self-inflicted as the economic managers initially lost their policy battle with the agriculture department and the National Food Authority, which did not import the necessary amount of rice for buffer stock resulting in the all time high prices in 2018. The rice crisis also morphed into an economic problem with inflation hitting 6.4% in August, a 9-year high. In response, the government has initiated reforms such as putting tariffs on rice imports rather than implementing quantitative quotas.

The Philippines is also changing its priorities in the security front with Duterte putting premium on the communist threat above all others. The shift to internal security has been solidified under the National Security Strategy released in 2018. The government will prioritize the fight against communist insurgency, terrorism and violent extremism. However, the West Philippine Sea

remains to be a problem. Despite the ruling of the arbitral tribunal in 2016, the Philippines has been hard pressed to implement the ruling as China has not recognized the validity of the decision. The Philippines has also shifted from a multilateral approach to a bilateral one, utilizing the bilateral consultative mechanism to iron out its differences with China on maritime issues. Defense Secretary Delfin Lorenzana sums up the Philippine problem thus: the West Philippine Sea is "still ours" but "the reality is we are really weak."

The visit of China's President, Xi Jinping, highlighted the increasing divide between the general public and the government on how to deal with China. A recent survey showed that the public opposes what it perceives as government inaction on the West Philippine Sea. Despite this, the Duterte government still seeks to improve its economic ties with Beijing with 29 agreements signed during Xi's visit. Foremost among these memoranda of understanding is a MOU on cooperation on oil and gas development between the Philippines and China; an agreement, which is described by the secretary of energy as an "agreement to agree". This is basically a face saving agreement which falls short of what Beijing wants, which is a recognition of its unilateral claims on the resources found in the Philippines' exclusive economic zone.

The Philippines is also set to hold elections in May 2019. The country will elect new senators, members of the House of Representatives, and local officials, in an exercise that will largely cement the hold of old and new oligarchs. As the election date approaches, policymakers and voters will need to consider the strategic directions of the country in terms of its economic, political, and security choices.

Julio S. Amador III is a fellow and program convener at Pathways to Progress, a new think-tank dedicated to a future-oriented, people-centered, peaceful and independent Philippine foreign relations.

ASEAN

Code de conduite en mer de Chine méridionale

Lors du Sommet Chine-ASEAN le 14 novembre, le Premier ministre singapourien Lee Hsien Loong a indiqué qu'un Code de conduite en mer de Chine méridionale pourrait être adopté d'ici trois ans, conformément aux déclarations du Premier ministre chinois Li Keqiang.

The Straits Times, 14 novembre 2018

<https://www.straitstimes.com/singapore/asean-and-china-should-aim-to-conclude-talks-on-maritime-code-of-conduct-in-3-years-pm-lee>

Crise des Rohingyas

Alors qu'une équipe spéciale de l'ASEAN devait étudier la question du rapatriement des réfugiés rohingyas et se rendre en Birmanie – suite à des annonces de quotidiens thaïlandais et malaisiens, le ministère des Affaires étrangères singapourien a démenti mi-octobre l'existence d'une telle équipe spéciale. Pour *Asia Times*, cela témoigne à nouveau du manque de coordination et de communication au sein de l'ASEAN, qui n'arrive pas à trouver de consensus sur la manière de répondre à la « pire crise humanitaire en une génération. »

Asia Times, 1^{er} novembre 2018

http://www.atimes.com/article/rohingya-refugee-crisis-is-tearing-asean-apart/?utm_source=The+Daily+Report&utm_campaign=43bfe693dd-EMAIL_CAMPAIGN_2018_11_01_12_46&utm_medium=email&utm_term=0_1f8bca137f-43bfe693dd-31525489

BIRMANIE

Rapatriement des Rohingyas

La première vague de rapatriement de 150 Rohingyas de 30 familles dans le camp de Teknaf a été retardée, les Rohingyas présents dans les camps au Bangladesh craignant leur retour dans l'Etat Rakhine en Birmanie. Malgré quelques avancées dans le processus de rapatriement, les conditions pour assurer un retour digne, volontaire et sécurisé pour les réfugiés ne sont pas réunies ; ils redoutent d'être à nouveau persécutés sur le sol birman. Fin octobre, la Commission d'enquête des Nations Unies sur la Birmanie avait averti d'un « génocide (toujours) en cours ».

Asia Times, 16 novembre 2018

http://www.atimes.com/article/repatriation-plan-fails-as-rohingyas-refuse-to-return/?fbclid=IwAR32m9_dCKaLuo5DMDIlskzQeZZS6bG3cQ9Sibu2_IDJE1sTHmKGvYPAc6tE

CAMBODGE

Condamnation de deux dirigeants khmer rouge pour « génocide »

Pour la première fois, deux anciens dirigeants du régime de Pol Pot, Khieu Samphan et Nuon Chea, ont été condamnés pour génocide. Il s'agit du premier verdict de génocide des Chambres extraordinaires au sein des tribunaux cambodgiens (CETC). Alors que cette décision est acclamée (depuis 2006, les CETC n'ont condamné que trois anciens dirigeants), le Premier ministre Hun Sen a évoqué plusieurs fois son opposition à de nouveaux procès devant le CETC.

The Phnom Penh Post, 19 novembre 2018

https://www.phnompenhpost.com/national-kr-tribunal/no-more-khmer-rouge-leaders-left-stand-trial?fbclid=IwAR3s7o2IZJ03E9AnPxRcpPuCwyqrXu_Zg08iO_g_x6slgVHf4bJ2LQmyeQE

INDONÉSIE

Stratégie de diversification

Le ministère de la Défense a annoncé négocier de nouveaux accords de coopération en matière de défense avec l'Espagne et la Serbie, dans le cadre de leurs efforts pour diversifier leurs partenariats industriels et échanges militaires. D'après le ministère, les Memoranda d'Entente signés permettront à l'Espagne et à la Serbie de participer au développement de l'industrie de défense indonésienne.

Jane's 360, 4 décembre 2018

<https://www.janes.com/article/85009/indonesia-prepares-defence-mous-in-line-with-diversification-strategy>

Exportations

Le contre-amiral Agus Setyadi, directeur de l'Agence d'installations militaires du ministère de la Défense, a déclaré que les exportations d'entreprises de défense indonésiennes s'élèvent à 285 millions USD entre 2015 et 2018, témoignant d'une capacité industrielle de défense croissante. Celle-ci constitue, selon lui, une priorité pour le gouvernement.

Jane's 360, 23 novembre 2018

<https://www.janes.com/article/84789/indonesia-registers-usd284-million-in-defence-exports>

INDO-PACIFIQUE

Visites du vice-président des Etats-Unis

En marge du Sommet de l'ASEAN, le vice-président américain Mike Pence et le Premier ministre indien Narendra Modi se sont entretenus sur la sécurité régionale, et ont notamment réitéré l'importance du partenariat stratégique entre leurs pays afin d'avancer leur vision d'un Indo-Pacifique ouvert et libre.

Mike Pence a également rencontré lors de sa visite en Asie le Premier ministre vietnamien Nguyen Xuan Phuc, avec qui il aurait échangé, d'après un communiqué de la Maison Blanche, sur la coopération en matière de sécurité maritime en mer de Chine méridionale.

The Straits Times, 14 novembre 2018

<https://www.straitstimes.com/singapore/us-vice-president-pence-meets-leaders-of-india-vietnam-and-myanmar-on-sidelines-of-asean>

MALAISIE

Possible abolition de la peine de mort

Le ministre de la Justice, Liew Vui Keong, a confirmé la volonté du gouvernement d'abolir la peine de mort. Si le texte est approuvé par le Parlement, la peine capitale sera remplacée par une peine maximale de 30 ans en prison. Cette volonté est cependant controversée en Malaisie, un récent sondage montrant que 82% de la population y serait opposée.

The Straits Times, 14 novembre 2018

<https://www.straitstimes.com/asia/se-asia/malaysia-cabinet-agrees-to-scrap-death-penalty>

PHILIPPINES

Coopération avec la Chine

A l'occasion de la visite de Xi Jinping à Manille, la Chine et les Philippines ont signé 29 documents de coopération notamment en matière de commerce, d'investissement, de finance et d'agriculture. Les deux présidents ont indiqué que leur rencontre était « amicale » et « fructueuse ». Xi a notamment invité Duterte à participer au Forum *Belt and Road* pour la coopération internationale, qui aura lieu en avril à Pékin.

China Daily, An Baijie, 21 novembre 2018

<http://www.chinadaily.com.cn/a/201811/21/WS5bf458b9a310eff303289f28.html>

Etat Islamique

Bien que l'Etat islamique n'ait pas établi de califat dans l'île du sud de Marawi, des combattants étrangers restent présents à Mindanao ; ils seraient au moins 100 d'après des analystes et militaires. Pour le président de l'Institut philippin pour la paix et la recherche sur le terrorisme, la situation s'aggraverait : le nombre de combattants terroristes étrangers arrivant aux Philippines continuerait d'augmenter malgré la libération de Marawi.

Asia Times, 1^{er} novembre 2018

http://www.atimes.com/article/islamic-state-finds-safe-haven-in-the-philippines/?utm_source=The+Daily+Report&utm_campaign=43bfe693dd-EMAIL_CAMPAIGN_2018_11_01_12_46&utm_medium=email&utm_term=0_1f8bca137f-43bfe693dd-31525489

SINGAPOUR

La Digital Factory de Thalès s'agrandit

Thalès a annoncé ouvrir sous peu une *digital factory* à Singapour afin de soutenir le développement des technologies notamment dans les secteurs de défense, d'espace et d'aérospatial. La nouvelle installation devrait être opérationnelle en 2019 ; Thalès a annoncé vouloir y investir 20 millions d'euros en cinq ans.

Jane's 360, 3 décembre 2018

<https://www.janes.com/article/84951/thales-signals-digital-boost-in-singapore>

THAÏLANDE

Elections et appareil militaire

Le nouveau commandant-en-chef de l'armée, le général Apirat Kongsompong, a menacé de manière assez voilée qu'un coup d'état pourrait avoir lieu si des « émeutes » ont lieu suite aux résultats des prochaines élections, prévues en février.

Le nouveau commandant-en-chef de l'armée avait dirigé la première division de la Garde royale lors du coup de 2014, et est également le secrétaire générale du Conseil national pour la paix et l'ordre (CNPO), la junte au pouvoir.

Asia Times, 26 octobre 2018

http://www.atimes.com/article/coup-warning-by-new-army-chief-casts-cloud-over-thai-election/?utm_source=The+Daily+Report&utm_campaign=6e059748a4-EMAIL_CAMPAIGN_2018_10_26_11_53&utm_medium=email&utm_term=0_1f8bca137f-6e059748a4-31525489

Exercice militaire conjoint avec la Malaisie et la Chine

La Thaïlande a pris part pour la première fois à l'exercice militaire *Aman Youyi*, entre la Malaisie et la Chine, afin d'améliorer ses relations stratégiques avec les deux pays. Du 22 au 29 octobre, un total de 1 339 troupes, dont 592 de Malaisie, 693 de Chine et 54 de Thaïlande, ont participé à l'exercice au large de Port Dickson.

L'année précédente, la Thaïlande avait participé en tant qu'observateur.

The Nation, 26 octobre 2018

<http://www.nationmultimedia.com/detail/breakingnews/30357226>

CHINE

Relations Chine-Etats-Unis

ARTICLE - *ASPI The Strategist*, « The cooperative rivalry of US-China relations », Joseph S. Nye, 7 novembre 2018.

<https://www.aspistrategist.org.au/the-cooperative-rivalry-of-us-china-relations/>

DÉMOCRATIE

Cyberespace et politique

ARTICLE - *The New Mandala*, « Southeast Asian cyberspace: politics, censorship, polarization », Aim Sinpeng, 1^{er} novembre 2018.

<http://www.newmandala.org/southeast-asian-cyberspace-politics-censorship-polarisation/>

INDO-PACIFIQUE, QUAD

Politique extérieure japonaise et l'Indo-Pacifique

ARTICLE - *ASPI The Strategist*, « Abe's historic visit to Darwin a moment of truth for the rules-based order », Ryosuke Hanada, 16 novembre 2018.

<https://www.aspistrategist.org.au/abes-historic-visit-to-darwin-a-moment-of-truth-for-the-rules-based-order/>

Indo-Pacifique / Quad

ARTICLE - *ASPI The Strategist*, « A concert of Indo-Pacific democracies », Brahma Chenalley, 14 novembre 2018.

<https://www.aspistrategist.org.au/a-concert-of-indo-pacific-democracies/>

L'Indonésie dans l'Indo-Pacifique

ARTICLE - *ASPI The Strategist*, « Can Indonesia rescue the idea of the 'Indo-Pacific', and should it? », Anthony Milner, Astanah Abdul Aziz, 2 novembre 2018.

<https://www.aspistrategist.org.au/can-indonesia-rescue-the-idea-of-the-indo-pacific-and-should-it/>

Interprétations de l'Indo-Pacifique

ARTICLE - *ASPI The Strategist*, « The great Indo-Pacific misread », Malcolm Cook, 1^{er} novembre 2018.

<https://www.aspistrategist.org.au/the-great-indo-pacific-misread/>

Perceptions en Asie du Sud-Est

ARTICLE - *ASPI The Strategist*, « Support for the Quad outweighs skepticism in Southeast Asia », Huong Le Thu, 23 octobre 2018.

<https://www.aspistrategist.org.au/support-for-the-quad-outweighs-scepticism-in-southeast-asia/>

MER DE CHINE MÉRIDIONALE

Liberté de circulation en mer et mer de Chine du Sud

ARTICLE - *ASPI The Strategist*, « Freedom of navigation operations aren't all about the South China Sea », James Goldrick, 9 octobre 2018.

<https://www.aspistrategist.org.au/freedom-of-navigation-operations-arent-all-about-the-south-china-sea/>

COOPÉRATION SÉCURITAIRE

Coopération Indonésie-Australie

ARTICLE - *ASPI The Strategist*, « Is Indonesia Australia's 'most important' security partner? », Evan Laksmana, 15 octobre 2018.

<https://www.aspistrategist.org.au/is-indonesia-australias-most-important-security-partner/>

Coopération Indonésie – Australie

ARTICLE - *ASPI The Strategist*, « Challenges and opportunities for Indonesian–Australian maritime cooperation », Desi Albert Mamahit, 15 novembre 2018.

<https://www.aspistrategist.org.au/challenges-and-opportunities-for-indonesian-australian-maritime-cooperation/>

Coopération en matière de sécurité

ARTICLE - *ASPI The Strategist*, « The Quad as an enabler of regional security cooperation », Bhuhindar Singh, 13 novembre 2018.

<https://www.aspistrategist.org.au/the-quad-as-an-enabler-of-regional-security-cooperation/>

L'Inde et le Quad

ARTICLE - *ASPI The Strategist*, « India has the most to lose if it doesn't embrace the Quad », Lavina Lee, 8 novembre 2018.

<https://www.aspistrategist.org.au/india-has-the-most-to-lose-if-it-doesnt-embrace-the-quad/>

Objectifs du « Quad »

ARTICLE - *ASPI The Strategist*, « The real significance of the Quad », Dhruva Jaishankar, 24 octobre 2018.

<https://www.aspistrategist.org.au/the-real-significance-of-the-quad/>

Dialogue Inde-Etats-Unis

ARTICLE - *ASPI The Strategist*, « The '2+2' India-US dialogue and the maritime tango in the Indo-Pacific », Prakash Gopal, 2 octobre 2018.

<https://www.aspistrategist.org.au/the-22-india-us-dialogue-and-the-maritime-tango-in-the-indo-pacific/>

Aung San Suu Kyi : notes de lecture

ARTICLE – *The New Mandala*, Revue du livre « The daughter: a political biography of Aung San Suu Kyi », Andrew Selth, 16 novembre 2018.

<http://www.newmandala.org/book-review/selth-the-daughter/>

Système électoral en Malaisie

ARTICLE – *The New Mandala*, « A new electoral system for a new Malaysia », Wong Chin Huat, 14 novembre 2018.

<http://www.newmandala.org/a-new-electoral-system-for-a-new-malaysia/>

Politique au Cambodge

ARTICLE – *The New Mandala*, « Where in the world is Cambodia? », Katrin Travouillon, 12 novembre 2018.

<http://www.newmandala.org/where-in-the-world-is-cambodia/>

Conflit séparatiste dans le Sud de la Thaïlande

ARTICLE – *The New Mandala* « Making Thailand's southern peace dialogue meaningful », Rungrawee Chalermripinyorat, 12 novembre 2018.

<http://www.newmandala.org/making-thailands-southern-peace-dialogue-meaningful/>

En Thaïlande : du rap politique contre la junte au pouvoir

ARTICLE – *The New Mandala* « Thai political rap before it went viral », James Buchanan, 13 novembre 2018.

<http://www.newmandala.org/thai-political-rap-before-it-went-viral/>

Elites vietnamiennes

ARTICLE – *ASPI The Strategist*, « Riptides in Vietnam's top leadership », Huong Le Thu, 12 octobre 2018.

<https://www.aspistrategist.org.au/riptides-in-vietnams-top-leadership/>

TERRORISME

Bataille de Marawi

ARTICLE – *ASPI The Strategist*, « The battle of Marawi, one year on », Charles Knight, Katja Theodorakis, 24 octobre 2018.

<https://www.aspistrategist.org.au/the-battle-of-marawi-one-year-on>

-
- **Thailand's new left-wing political parties: rivals or allies?** - *New Mandala*, Kriangsak Teerakowitkajorn, 19 novembre 2018.
 - **Thailand's changing party landscape** - *ISEAS Perspective*, Ducan McCargo, 12 octobre 2018.

Alors que se profilent des élections à l'horizon 2019, après plus de quatre années de régime sous le joug de la junte militaire, et tandis que le Conseil national pour l'ordre et pour la paix (CNPO, la junte) lève progressivement les interdictions de mener campagne, de nouveaux partis politiques se font entendre. Si certains soutiennent ouvertement l'actuel Premier ministre, le Général Prayut Chan-o-cha, d'autres semblent proposer une alternative. C'est le cas de deux nouveaux partis, *Future Forward* et le *Commoner's Party*. Kriangsak Teerakowitkajorn s'attarde d'abord sur leurs différences : dirigé par Thanathorn Juangroongraungkit, à la tête de la plus grande entreprise automobile du pays, et par d'autres académiques ayant étudié à l'étranger, *Future Forward* s'adresse aux classes moyennes et urbaines pro-démocratie. Loin de ce style « élitiste » et « think tank », le *Commoner's party*, à l'inverse, prône des politiques *bottom-up* ; il entend créer une authentique plateforme pour la voix des villageois (notamment du Nord-Est) et des classes ouvrières.

Pour M. Teerakowitkajorn, ces partis, représentant une « sorte de complémentarité contradictoire », doivent coopérer à l'aune des élections.

Les deux auteurs semblent peu optimistes quant aux élections législatives à venir : ces deux partis demeurent très minoritaires dans le paysage politique, et les partis Démocrate et Pheu Thai, dominant la scène politique depuis deux décennies, maintiennent difficilement leur base de soutien.

- **The great Indo-Pacific misread** - *ASPI The Strategist*, Malcolm Cook, 1^{er} novembre 2018.
- **Support for the Quad outweighs scepticism in Southeast Asia** - *ASPI The Strategist*, Huong Le Thu, 23 octobre 2018.

A travers différentes approches, les deux auteurs s'opposent à une analyse du Quad jugée négative ou suscitant des contresens. En particulier, les critiques selon lesquelles le Quad peut être une menace à la centralité de l'ASEAN ou un rempart à l'agressivité chinoise, sont selon Malcolm Cook davantage révélatrices des sensibilités chinoises et sud-est asiatiques que de celles du Quad, les concepts de l'Indo-Pacifique étant dans tous les cas définis différemment selon les pays et en raison de la nature irrégulière du Quad.

De la même manière, et dans l'objectif de s'intéresser davantage aux implications du Quad qu'à ce qu'il pourrait être ou devenir, Huong Le Thu a mené en Asie du Sud-Est une étude empirique des perceptions du Quad, qui présente des résultats mitigés : 44% des personnes interrogées voient le Quad comme complémentaire au cadre de sécurité de l'ASEAN ; 20% seulement

en Indonésie et à Singapour, qui figurent ainsi parmi les plus sceptiques. Ces résultats pourraient s'expliquer par le manque de clarté des objectifs du Quad, et par la forte divergence d'intérêts de l'Inde, de l'Australie, du Japon et des Etats-Unis. Si, pour Huong Le Thu, le Quad doit rapidement se doter d'objectifs communs, Malcolm Cook affirme que sa structure est peu susceptible de changer prochainement.

- **La Chine et le premier cercle sud-est asiatique Indonésie, Malaisie, Singapour et Viêt Nam** - Koh Swee Lean, Collin, Evan Laksmana, Lê Thu Huong, et Elina Noor, *Monde Chinois*, 54/55 (septembre 2018) : 32-41.

Entretien croisé réunissant de jeunes et brillants chercheurs sud-est asiatiques, cet article constitue une mise en perspective de l'état de quatre grands pays d'Asie du Sud-Est, à l'aune du rôle grandissant tenu par la puissance chinoise dans la région. C'est plus particulièrement aux prismes indonésien, malaisien, singapourien et vietnamien, pays constituant le « premier cercle » sud-est asiatique qui tisse avec la Chine des liens forts et anciens, que l'on s'attache ici. Les éléments d'analyse apportés par les chercheurs permettent de reconstituer une vue globale d'une situation labile par nature. Est ainsi abordée la question de l'évolution des rapports entretenus entre la Chine et l'ASEAN ainsi que celle des relations nouvelles d'ordre militaire entre l'APL (Armée populaire de libération) chinoise et les armées de ces pays d'Asie du Sud-Est. De façon plus large, les chercheurs sont amenés à s'exprimer sur la question de l'influence chinoise dans ces pays, à travers ses multiples formes : échanges variés nourris par le biais de communautés chinoises qui y sont présentes, *soft power* soutenu par un vaste réseau d'Instituts Confucius aussi bien que par l'abondance de produits chinois dont la région est approvisionnée, liens entre partis communistes « frères » (nous songeons surtout ici au Viêt Nam), réactions à la poussée chinoise des nouvelles routes de la soie ou encore rôle des garde-côtes en mer de Chine Méridionale. Refermant l'entretien, on interroge les auteurs sur le rapport de force entre la Chine et ces pays, dans le but de saisir « qui influence qui » dans un certain nombre de domaines. Le ton des auteurs dénote surtout une forme de prudence : il ne faudrait pas tirer de trop hâtives conclusions quant la conjoncture dans laquelle nous nous trouvons. Les réponses aux questions, relativement succinctes pour la majorité, se veulent donc pondérées, envisageant les formes différentes entraves qui pourraient compromettre l'avenir des relations entre ces pays d'Asie du Sud-Est et la Chine et conservant une certaine distance face aux évolutions positives qu'il est possible d'observer.

- **Mers d'Asie du Sud-Est. Coopérations, intégration et sécurité** - Fau, Nathalie, et Benoît De Tréglodé, éd., *CNRS Editions*, 2018. Chapitre 9 : « Coopérer pour concilier développement économique et protection environnementale dans le détroit de Malacca », Nathalie Fau (Paris-Diderot-CESSMA).

Bras de mer exigu reliant l'océan Pacifique à l'océan Indien, le détroit de Malacca revêt une importance stratégique et économique grandissante bien connue dans la région sud-est asiatique. Les enjeux et rivalités que génère ce « point de passage plus ou moins obligé », pour reprendre la définition que donne Nathalie Fau du détroit dans ce chapitre, sont à la mesure de son étroitesse à l'heure où celui-ci « canalise les flux toujours croissants des échanges mondiaux ». Dans cet éclairant chapitre, Nathalie Fau analyse spécifiquement les enjeux liés à la protection environnementale du détroit, dans le but de comprendre pourquoi celle-ci semble s'inscrire en faux contre le développement économique régional, et comment il est possible de dépasser cette apparente contradiction.

L'auteur oppose deux types d'acteurs, les Etats riverains et les Etats utilisateurs du détroit, dont les intentions et revendications divergent. Pour les Etats riverains, la préservation de l'écosystème du détroit, sérieusement menacée par des allées et venues toujours plus nombreuses, constitue une priorité, en particulier pour les populations locales vivant de tourisme littoral ou de pêche. Les Etats utilisateurs se soucient quant à eux uniquement de liberté de circulation dans ces eaux internationales, garante de prospérité économique. Par le détroit passent notamment des navires en provenance d'Afrique et du golfe Arabo-persique qui approvisionnent toute l'Asie orientale – la Chine en particulier – et l'Asie du Sud-Est en gaz et pétrole, et trouver des routes alternatives ne constitue qu'une solution partielle au problème selon Nathalie Fau. Il faut plutôt envisager une conciliation passant par une coopération entre Etats riverains et utilisateurs efficace et pionnière en matière environnementale, pour sécuriser le détroit. La mise en place d'un « partage des coûts » entre Etats riverains et Etats utilisateurs dans le cadre de l'OMI (Organisation Maritime Internationale) et grâce au concours du TTEG (*Tripartite Technical Expert Group*, institution réunissant Indonésie, Malaisie et Singapour largement financée par le Japon) constitue en ce sens une avancée importante, d'autant plus qu'elle est soutenue par la Chine. Parmi les projets en cours, Nathalie Fau évoque différents types de statuts revendiqués par les Etats côtiers du détroit : le classement du détroit en ZMPV (zone maritime particulièrement vulnérable) qui pourrait être accordé par l'OMI, ou encore les statuts de « zone spéciale » et de « zone ECA » (*Emission Control Area*) établis par la Convention MARPOL. La demande obtention de tels statuts s'inscrit dans les limites d'une gouvernance internationale en matière environnementale qui consacre l'expression nouvelle de « sécurité environnementale ».

Vu sur Twitter

Collin Koh est chercheur à la S. Rajaratnam School of International Studies (RSIS), au sein du programme sur la sécurité maritime. Il se spécialise sur les affaires navales dans l'Indo-Pacifique en général et en Asie du Sud-Est en particulier.

Collin Koh @CollinSLKoh Following

USS Chancellorsville conducted FONOP in vicinity of Paracel Islands on Monday. The guided missile cruiser was shadowed by a PRC vessel but all interactions deemed safe and professional.



US sails warship past contested islands in South China Sea, drawing...
The US Navy sailed the guided-missile cruiser USS Chancellorsville near contested islands in the South China Sea Monday, an action that drew a ...
edition.cnn.com

Collin Koh @CollinSLKoh · Nov 29

Hereby update on the tally of reported U.S. Navy FONOPs performed so far: 1 in 2015, 3 in 2016, 4 in 2017 and latest count 5 this year.

Date	Ship	Features
27 October 2015	USS Lazzari	Within 12nm of Subi Reef and unspecified features claimed by the Philippines and Vietnam
29 January 2016	USS Curtis Wilbur	Within 12nm of Triton Island in the Paracels
10 May 2016	USS William P. Lawrence	Within 12nm of Fairy Cross Reef in the Spratlys
21 October 2016	USS Decatur	Within an "excessive" claim of territorial waters by China between two land features in the Paracels, but not within 12nm of the said features
24 May 2017	USS Dewey	Within 6nm of Mischief Reef in the Spratlys
2 July 2017	USS Starbuck	Within 12nm of Triton Island in the Paracels
10 August 2017	USS John S. McCain	Within 12nm of Mischief Reef in the Spratlys
10 October 2017	USS Chafee	Entered excessive straight baseline of the Paracels but not within 12nm of any of the features
17 January 2018	USS Hopper	Within 12nm of Scarborough Shoal
23 March 2018	USS Meade	Within 12nm of Mischief Reef in the Spratlys
27 May 2018	USS Higgins and USS Anneton	Within 12nm of Lincoln, Tree, Triton, and Woody Islands in the Paracels
30 September 2018	USS Decatur	Within 12nm of Gaven and Johnson Reefs in the Spratlys
26 November 2018	USS Chancellorsville	In vicinity of Paracel Islands

4 32 29

Collin Koh @CollinSLKoh Following

"Under what circumstances would the US blockade the South China Sea? Only if China and the US were at war," Yang said. "But even if the US didn't do that, it could still blockade shipping lanes in the Indian Ocean." A reality often lost in some analyses.



Beijing has oversold benefits of US\$62 billion China-Pakistan Econo...
Massive publicity of the scheme has fooled the public and media into thinking project is a success, but negative impact 'has been ignored', int...
somp.com

Collin Koh @CollinSLKoh Following

Exercise Aman Youyi (Peace Friendship) between China, Malaysia and Thailand. Certainly builds on existing bilaterals the PLA has with its two ASEAN counterparts, touches on less complex, "low hanging fruit" type of training. But may develop into something more complex in future.



myjointforce @myjointforce
Ex AY 18, Agility Shooting, latihan Armed Escort dan peserta STAFFEX membincangkan tentang operasi yang akan dilaksanakan.
#EXAY18#PeaceAndFriendship

Aaron Connelly était directeur du projet Asie du Sud-Est du *Lowy Institute*. Ses recherches se concentrent sur l'Asie du Sud-Est et plus particulièrement sur la politique étrangère de l'Indonésie ainsi que sur les conflits et la politique en Birmanie. Il vient d'intégrer l'antenne asiatique de l'IISS à Singapour.

Collin Koh @CollinSLKoh · Nov 26

Another impt point: "Based on experience [of similar projects around the world], once a pipeline extends beyond 4,000km [2,500 miles] the cost of using it to transport energy is higher than doing so by sea, so the [economic] benefit of Gwadar Port doesn't exist."

Collin Koh @CollinSLKoh · Nov 26

That said, it's still impt to highlight that CPEC has long gone past the point of no return. It's touted as the crown jewel of BRI by Beijing, so failure is unthinkable, both from the international prestige, domestic legitimacy and sunk costs perspective.

Collin Koh @CollinSLKoh · Nov 26

And from Pakistan's perspective, CPEC is the only hope for the incumbent to assert domestic legitimacy with the promise (misplaced or not) of uplifting the country and burnishing its international image. With present economic woes, CPEC is the key critical lifeline to hold onto.

Aaron Connelly @ConnellyAL Follow

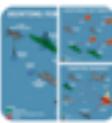
Worth noting that the Chinese president has never attended the East Asia Summit, which ASEAN countries have always regarded as a snub intended to diminish the organization's role in leading the development of the region's institutional architecture.

Shibani Mahtani @ShibaniMahtani
Trump-less Asia-Pacific summits are a "major problem with really bad optics" at a time where Washington is ceding influence to Beijing in China's backyard: [washingtonpost.com/world/asia_pac...](https://www.washingtonpost.com/world/asia_pac...)

1:35 AM · 13 Nov 2018

Collin Koh @CollinSLKoh Following

Worth noting that the RSN is the first foreign navy the Indian Navy allowed to have its submarine to be fired upon by an exercise torpedo in 2003, when SG had no subs to practise for that back then. This signifies the high levels of trust between the two navies since.



Ministry of Defence @mindefsg
Hunting submarines, countering air threats and targeting enemy warships – some of the serials that the RSN and the Indian Navy will be conducting at this year's Singapore-India maritime Bilateral Exercise (SIMBEX).

Aaron Connelly @ConnellyAL · Nov 13

This was bad enough under President Hu Jintao. But it must be particularly disappointing this year, given the way that President Xi has consolidated power at the expense of Premier Li Keqiang, who is set to go in his place yet again.

Euan Graham @graham_euan · Nov 13

Replying to @Julio_Amador3 @ConnellyAL and 2 others
Given how diffuse regional summitry now is, differentiating representation is actually a good idea. Time to update the snub associations. But, for the long term, EAS is a more logical fit for leaders to attend than APEC.

Aaron Connelly @ConnellyAL · Nov 13

Replying to @Julio_Amador3 @graham_euan and 2 others
Sorry for not responding earlier. Beijing has always tried to claim it has two national leaders. US dealt with this in S&ED context, too. With Wen and a consensus-based PSC, they could almost make the case. But as Xi has consolidated power, it's just not credible anymore.

Euan Graham @graham_euan · Nov 13
Replying to @Julio_Amador3 @ConnellyAL and 2 others
China wants to socialise ASEAN into accepting secondary status. Emissary, not Emperor.

Aaron Connelly @ConnellyAL · Nov 13
Replying to @Julio_Amador3 @graham_euan and 2 others
If that were true, then the Russians wouldn't be touting that they've upgraded their attendance at the EAS this year by sending Putin instead of Medvedev.

Aaron Connelly @ConnellyAL Follow

The irony here is that this might have been possible a year ago, before we made the decision — which every Southeast Asia hand warned against — to proceed with the Quad paradigm. Now, probably not.

Derek J. Grossman @DerekJGrossman
My latest, via @ForeignPolicy, on why the current construct of the Quad-- US, Australia, Japan, and India--simply isn't enough to balance China in the SCS. The Quad will need at least one ASEAN maritime counter claimant to buy into the group. Vietnam? foreignpolicy.com/2018/10/19/ito-...

10:02 PM - 19 Oct 2018

Aaron Connelly @ConnellyAL · Oct 19
The Quad as constructed is both too big to avoid pushback from Beijing, and too exclusive to be effective. The smart strategy would have been to work through trilaterals, and then seek to bring Singapore and Vietnam into what became the Quad. Too late now, probably.

Evan A. Laksmana @EvanLaksmana · Oct 19
Replying to @ConnellyAL
Also possible that any Quad supporter now see any small step by SEA states mentioning indo-pacific or standing up against PRC as supporting Quad—just like any Chinese-linked project is viewed as BRI-related?

Aaron Connelly @ConnellyAL · Oct 19
I don't know. I think there is flexibility to outline a concept of the Indo-Pacific that is not aligned with the Quad countries' visions for the region, which are all different anyway. Indonesia and Thailand good examples.

Aaron Connelly @ConnellyAL · Oct 19
And Malaysian pushback against Beijing since May has not been linked to support for the Quad. But the Quad itself is toxic here.

Evan A. Laksmana @EvanLaksmana · Oct 19
Indeed it is. What are the chances that DC folks can de-link Quad w/ Indo-Pacific as far as articulations go?

Euan Graham @graham_euan · Oct 19
Replying to @ConnellyAL
The major limitation on the Quad is not lack of SE Asian endorsement. It's lack of Indian buy-in. Vietnam is engaging effectively with all four, bilaterally. It has become necessary to think in terms of safety nets beyond ASEAN.

Aaron Connelly @ConnellyAL · Oct 19
Not opposed to thinking beyond ASEAN. The problem with the Quad is that it didn't think about ASEAN at all.

Evan A. Laksmana @EvanLaksmana · Oct 19
Indeed it is. What are the chances that DC folks can de-link Quad w/ Indo-Pacific as far as articulations go?

Euan Graham @graham_euan · Oct 19
Replying to @ConnellyAL
The major limitation on the Quad is not lack of SE Asian endorsement. It's lack of Indian buy-in. Vietnam is engaging effectively with all four, bilaterally. It has become necessary to think in terms of safety nets beyond ASEAN.

Aaron Connelly @ConnellyAL · Oct 19
Not opposed to thinking beyond ASEAN. The problem with the Quad is that it didn't think about ASEAN at all.

Aaron Connelly @ConnellyAL · Oct 19
*Southeast Asia at all.

Lyle Morris est analyste à RAND Corporation. Il se spécialise sur les développements en matière de sécurité en Asie de l'Est et Asie du Sud-Est.

Lyle Morris @LyleJMorris Follow

It's time we stop speaking of Southeast Asia, or ASEAN, as a monolith with the same interests and goals. Recent comments by Duterte & Mahathir perfect example of the need to differentiate along spectrum of interests - some more sympathetic to U.S., some to China, most in-between.

Walter Lohman @WalterLohman
China analysts, temper your expectations that Southeast Asia will rally behind any quasi-containment policy. See Mahathir comments. twitter.com/USASEANBusines...

Mohan Malik 马立克 实事求是 @jmohanmalik · Nov 15
Replying to @LyleJMorris @SCS_Disputes
Regional orgs like ASEAN, PIF, EU will remain ineffective in dealing with security issues bcoz of their consensus-based decisionmaking. Just one or two countries-Cambodia & Philippines in SEA or Greece in the EU-can paralyze the whole organisation. There's no multilateral Nirvana

Walter Lohman @WalterLohman · Nov 15
Replying to @LyleJMorris
Agreed. There is a spectrum. But they have worked toward creating a common strategic culture, and housed it in asean. Unless faced with existential crisis, they all prefer autonomy, and that is asean's raison d'être. Our geopolitical theories will not motivate them to change.

Lyle Morris @LyleJMorris · Nov 15
agreed. And didn't mean to pick on you. Just a bee in my bonnet.

SINGAPOUR - Heng Swee Keat



- Né en novembre 1961
- Actuel ministre des Finances de Singapour et président de la Fondation nationale pour la recherche singapourienne (*National Research Foundation*).
- Lauréat de deux médailles du gouvernement singapourien pour ses services dans la fonction publique : la médaille d'or d'administration publique en 2001 et la « médaille du mérite » en 2010. Il a également reçu le prix du *Central Bank Governor of the Year in Asia-Pacific* accordé par le magazine britannique *The Banker* pour son rôle à la tête de l'autorité monétaire singapourienne (*Monetary Authority of Singapore – MAS*) de 2005 à 2011.

Pur produit de la méritocratie singapourienne, ce fonctionnaire de carrière âgé de 57 ans est en passe de devenir le prochain Premier ministre de la puissante cité-Etat. Formé dans les plus grandes universités anglo-saxonnes – économie à l'université de Cambridge et administration publique à la Kennedy School of Government de Harvard –, Heng Swee Keat, actuel ministre des Finances et ancien ministre de l'Education, est entré en politique en 2011. Ce tournant a été précédé d'années passées notamment au sein des forces de police singapouriennes, en tant « principal secrétaire privé » du Père fondateur Lee Kuan Yew de 1997 à 2000, au ministère du Commerce et de l'Industrie et à la tête l'Autorité monétaire singapourienne (MAS).

La fulgurante carrière de Heng Swee Keat au sein du *People's Action Party* – très légèrement ralentie en 2016 par un problème de santé relativement grave – a été couronnée fin novembre par sa nomination en tant que « premier assistant du secrétaire général », ce qui le place implicitement dans une position privilégiée de prétendant au rôle de Premier ministre. Il serait alors le successeur de Lee Hsien Loong, lui-même fils de Lee Kuan Yew. Incarnation d'un renouveau – Heng Swee Keat appartient à la quatrième génération du *People's Action Party* dite « 4G leadership » – le destin de cet homme témoigne aussi d'une continuité politique à l'œuvre, qui semble fonder la réussite du modèle singapourien. Ternissant quelque peu ce portrait placé sous les meilleurs auspices, on signalera que certains voient Heng Swee Keat uniquement comme un Premier ministre « de transition ». Celui-ci risque en effet de se trouver menacé par l'ombre grandissante du prometteur Chan Chun Sing, longtemps favori et qui vient d'être nommé au poste de « second assistant du secrétaire général » au sein du même parti, ou bien encore par le fils de Lee Hsien Loog lui-même, Li Hongyi¹. De plus, HSK devra sans doute composer avec la présence des deux immuables « gardiens du temple » singapouriens : Shanmugam, ministre de l'Intérieur et de la Justice, voire Teo Chee Hean, vice-Premier ministre et ministre-coordonateur pour la Sécurité ministre – si ce dernier ne quitte pas la scène gouvernementale à la suite des prochaines élections en 2019.

¹ - Han, Kirsten. « Singapore's '4G' Leaders Rise on a Wave of Repression ». Consulté le 30 novembre 2018. <http://www.atimes.com/article/singapores-4g-leaders-rise-on-a-wave-of-repression/>.



- Agée de 24 ans, Catherine V. Harry (pseudonyme) est une vlogueuse féministe qui poste depuis 2012 – elle avait alors 17 ans – des vidéos de trois-quatre minutes sur sa page Facebook « A Dose of Cath », dénonçant l’oppression des femmes au Cambodge.

Née au Cambodge dans les années 1990, Catherine V. Harry parle parfaitement l’anglais, a étudié pendant une année à l’étranger, est omniprésente sur les réseaux sociaux et s’engage avec fougue et ferveur en faveur des droits des femmes : à cette série de traits prototypiques d’une jeune femme de la génération de *millennials* s’ajoute un courage rare qui lui a valu d’être nommée selon *Forbes* parmi les 30 personnes de moins de 30 ans les plus influentes en Asie au mois d’avril dernier. Le combat que mène Catherine V. Harry, en postant très régulièrement de courtes vidéos sur des sujets tels que la virginité féminine, la contraception ou les menstruations, n’a en effet rien d’aisé au Cambodge. A travers le succès qu’elle connaît – près de 250 000 « j’aime » sur Facebook – transparaissent les aspirations nouvelles d’une jeunesse assoiffée de changement, à un moment qui pourrait être décrit comme un « point de bascule » dans l’histoire du Cambodge. C’est avec le fardeau d’un passé « qui ne passe pas » que cherche d’abord à rompre cette génération née des ruines laissées par le régime des Khmers rouges, qu’elle connaît uniquement sous la forme des récits, d’images ou de silences pesants. Face à une sclérose sociale laissée en héritage par des aînés traumatisés, il incombe à cette jeunesse de tout réinventer : Catherine V. Harry exprime ainsi « colère et passion » par des mises en scène de soi – le tout n’étant pas exempt d’une forme de narcissisme post-moderne – dont le but est de susciter un débat sur des sujets tabous liés à la condition féminine.

Plutôt que d’emporter d’emblée l’adhésion de son audience, il s’agit ainsi d’ouvrir une brèche pour permettre aux langues de se délier peu à peu, quitte à recevoir des messages hostiles à travers lesquels on prend la mesure du long chemin qui reste à parcourir en matière de libération féminine au Cambodge. Pionnière s’il en est, Catherine V. Harry, par son action dont l’ampleur s’étend au-delà des frontières cambodgiennes, témoigne de l’existence d’une lame de fond qui menace de saper les fondements d’une société patriarcale opprimante au Cambodge et ailleurs peut-être en Asie du Sud-Est.

Dans le cas cambodgien, on notera l’existence d’un « texte fondateur » écrit en 1837 par le Prince Ang Doung et inspiré d’un sermon de Bouddha, dont le titre est Chbab Srey. Il s’agit d’un poème, appris par cœur et chanté par les fillettes à l’école jusqu’en 2007, qui décrit la conduite d’une femme vertueuse et respectable, synonymes pour l’auteur de soumission et docile. Profondément ancré dans les schémas mentaux de générations de Cambodgiens, ce texte est pour beaucoup une entrave majeure à l’amélioration de la condition féminine dans ce pays.

Agenda

- 15 novembre La Thaïlande prend la succession de Singapour à la tête de l'ASEAN
- 26 - 29 novembre 29^{ème} rencontre de la commission intergouvernementale de l'ASEAN sur les droits de l'homme (Singapour).
- 2 décembre Fête nationale du Laos
- 5 décembre Fête nationale en Thaïlande (anniversaire du Roi défunt Bhumibol Adulyadej).
- 7 janvier 2019 40^{ème} anniversaire de la fin du régime des Khmers Rouges au Cambodge
- 5 février 2019 Nouvel an Chinois et Vietnamien dit « Têt », entrée dans l'année du Cochon
- 18-20 février 2019 Festival Wat Phou au Laos

3 Questions à...

Leon Oei

Centre for Humanitarian Dialogue, Singapore – ‘South China Sea’ Project



The Centre for Humanitarian Dialogue (HD) is a Swiss-based private diplomacy organisation founded on the principles of humanity, impartiality and independence. Its mission is to help prevent, mitigate, and resolve armed conflict through dialogue and mediation. HD’s regional headquarters in Asia are based in Singapore, and HD also has offices in the region. HD has been active in Asia for about a decade and works on a range of issues, including in Aceh, in Rakhine state and in Mindanao.

How can HD methodology match the very specific South China Sea context?

Since 2015, HD has facilitated a series of discrete meetings on maritime confidence-building in the South China Sea. These meetings have convened operational experts, including those from the maritime law enforcement agencies and other relevant government agencies of China, Malaysia, the Philippines, Vietnam, and since October 2017, Indonesia, to discuss practical, operational solutions for preventing incidents and reducing tensions at sea.

What is the main outcome of these meetings?

Over the course of seven meetings, a simulator-training course and a workshop with table-top scenarios, consensus emerged on the value of developing a set of “Common Operating Principles” (“COPs”). The COPs would be a set of baseline operating principles that could help provide a reference point and guidance for maritime law enforcement agencies and fishing vessel behaviour during encounters at sea. The goal of the COPs would be to prevent incidents, increase predictability, reduce tensions, promote safety and promote the humanitarian treatment of fishermen during encounters at sea which involve maritime law enforcement agencies and fishing vessels.

The COPs are:

1. the Principle of Transparency and Communication
2. the Principle of Do No Harm
3. the Principle of Due Regard for Good Order at Sea

How does your work differ from other diplomatic initiatives?

HD adds value by meeting a unique need – it provides a suitable and discrete platform for the parties concerned to discuss pertinent and sensitive issues in an informal space and in personal capacities. The value seen in the initiative is reflected in the continued participation in HD meetings by regional governments and stakeholders.

In December 2017, for instance, HD convened, for the first time, active maritime law enforcement agency officers from all five countries (China, Indonesia, Malaysia, the Philippines, and Vietnam – *see picture*). The participants discussed elaborating on detailed procedures for implementing the COPs and its official adoption.

Furthermore, marine environmental protection and fisheries management, including the issue of humanitarian treatment of fishermen, were also debated by relevant experts.